

Fiche pédagogique

Opération
Casablanca

Sortie en salles
9 novembre 2011



Film long métrage, Suisse/
Canada/ France, 2011

Scénario et Réalisation :
Laurent Nègre

Idée originale : Mohcine Besri
et Laurent Nègre

Interprètes : Tarik Bakhari
(Saadi), Elodie Yung (Isako),
Gilles Tschudi (Glauser),
Zinedine Soualem (Hassan),
Jean-Luc Bideau (Michel).

Distribution: Columbus Films

Version originale française

Durée : 88 minutes

Public concerné :
âge légal : 10 ans
âge suggéré : 12 ans
<http://www.filmages.ch/>

Résumé :

Saadi, jeune maghrébin clandestin, est plongeur au Flamingo, un petit hôtel de la banlieue genevoise. En colère contre son patron méprisant, il doit quitter son lieu de travail et se retrouve malencontreusement au cœur d'un complot terroriste international. Pris pour responsable de l'enlèvement du Secrétaire des Nations Unies, il devra s'extirper de quiproquos

en cascade qui s'abattent sur lui. Comme le dit le cinéaste : « Dans un monde qui pense qu'un innocent est un coupable qui s'ignore, qui aimerait être à la place de Saadi, condamné d'avance par son profil de suspect idéal : jeune, arabe, clandestin, musulman, pauvre, forcément dangereux ? »

Commentaires

Avec « Fragile », son premier long métrage (salué par le Prix du Cinéma suisse en 2006), Laurent Nègre abordait avec justesse et sensibilité un drame familial douloureux. Avec son deuxième long, « Opération Casablanca », le cinéaste suisse change de ton et choisit de plonger son intrigue dans des eaux troubles, celles du thriller politique. C'est sur le ton de la satire que se décline cette fable. Le cinéaste s'amuse avec un sujet fort et joue avec les idées reçues de nos sociétés actuelles. A travers le prisme de la comédie, le film réussit à aborder ces questions fondamentales. Autour de ce complot terroriste, le film prend à bras le corps, sans ambages, les grands thèmes qui

traversent nos actualités : terrorisme islamiste, extrémisme religieux, dérive sécuritaire et totalitarisme des sociétés occidentales.. Saadi, le personnage principal, traverse l'aventure à la manière de ces anti-héros burlesques. Il n'a rien demandé à personne (à part quelques papiers peut-être) et se retrouve au cœur même d'un système complexe. Affublé d'un maillot de l'équipe du Brésil, seule espérance d'un jeu inspiré dans ce monde de brutes et de bêtise, il devient la pierre angulaire d'un réseau tendu. A la fois proche, par son esprit, des films réjouissants de la série OSS 117 (avec Jean Dujardin), et assumant totalement l'helvétisme de son projet (lieu, personnages, présence en guest-

Disciplines et thèmes concernés

Education aux médias, MITIC:

Comprendre la structure d'un film, son rythme. Etudier l'échelle des plans.

Arts visuels :

S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques...

...en identifiant le sujet d'une œuvre, sa forme, sa technique.

Rencontrer divers domaines et cultures artistiques.

Histoire :

Se situer dans un contexte temporel et social.

Géographie :

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci.

Langue 1 (français) :

Ecrire des textes variés à l'aide de diverses références.

Conduire et apprécier la lecture d'ouvrages littéraires.

star de Marie-Thérèse Porchet), Laurent Nègre trouve un ton décalé et salubre dans le paysage cinématographique suisse. Inégal par moments, le film trace vaillamment sa route, avec aplomb. C'est néanmoins à travers un jeu de références cinématographiques que le film gagne en puissance. Le thème de

la fausse identité jalonne l'histoire du cinéma, « Opération Casablanca » s'aligne à la suite d'une liste prestigieuse (au centre Alfred Hitchcock). « Opération Casablanca » tire son épingle du jeu et réussit à démontrer que le cinéma suisse est capable de s'amuser et de traiter des sujets graves avec légèreté.

Objectifs

Comprendre un contexte historique et politique complexe. Le terrorisme en toile de fond.

Comprendre les enjeux d'un film de fiction traitant d'un problème grave. Son traitement décalé comme moyen de désamorcer le propos.

Etudier un genre littéraire : la satire.

Déterminer le genre burlesque. En quoi le personnage principal l'incarne-t-il ?

Déterminer ce qui nous a fait rire. Pourquoi ?

S'interroger sur la notion de citation à l'intérieur d'une œuvre.

Analyser l'affiche du film. Que nous dit-elle sur l'œuvre à venir ?

Identifier les différents genres cinématographiques convoqués par le film.

Développer son vocabulaire en évoquant les lieux communs mis en lumière dans le film.

Se souvenir de la première scène du film et de la dernière. Rendre attentif à la structure du film.

Pistes pédagogiques

1 Les mots pour le dire

S'assurer de la connaissance réelle de mots tels que :

Islam/ Islamisme. Monde arabe/ monde musulman.

Réagir à la tirade de Saadi qui s'exprime en précisant que « tous les musulmans ne sont pas terroristes ! Est-ce que tous les chrétiens font des Croisades ou brûlent des cinémas ? »

La deuxième partie de la réplique du personnage fait référence à des attentats de catholiques extrémistes

contre des salles lors de la diffusion du film de Martin Scorsese, « La dernière tentation du Christ » (1988) ou lors de la sortie de « Je vous salue Marie » de Jean-Luc Godard (1985).

2 Amalgames

Rendre attentifs les étudiants aux amalgames, aux lieux communs, aux idées toutes faites, aux clichés. Déterminer ces termes. Prétexte pour faire découvrir quelques extraits du « Dictionnaires des Idées reçues » de Gustave Flaubert.

3 Derrière la satire

Evoquer le problème du terrorisme dans le monde. Comment se manifeste-t-il ? Où ? Pourquoi ?

4 Des genres

En évoquant le genre de la satire, amener une réflexion sur les grands textes de la littérature. « Candide » de Voltaire, « Les Lettres persanes » de Montesquieu. Mettre en parallèle ces œuvres (comment parle-t-on de l'autre ?) avec les clichés véhiculés par le film.



5 Portraits

Dresser le portrait des caractères principaux et mettre l'accent sur les différences culturelles des personnages (multiculturalisme).

6 Au commencement était...

L'aspect satirique du film laisse entrevoir des clins d'œil aux films d'action. Revoir un extrait de film de James Bond et être attentif à son **pré-générique**. Que dit-il du film à venir ? Simple coup d'épate ou mise en réseau des thèmes futurs ?

Générique : lien avec les figures féminines chères à la saga des James Bond. En contre-jour, à travers des déhanchements langoureux, des danseuses ouvrent le spectacle. Effet de volutes, d'arrondis et de troubles sensuels. Que propose « Opération Casablanca » ?

7 De la citation comme un clin d'œil

Le cinéaste suisse lorgne du côté des films traitant du faux coupable. Evoquer le début de « La mort aux trousses » d'Alfred Hitchcock. Roger Thornhill est pris pour le *mystérieux* agent Kaplan. Le film le suit dans sa course pour rétablir la vérité.

www.e-media.ch/webloc

« After Hours » de Martin Scorsese traite de la course effrénée de Paul pour retrouver Marcy. Film aux allures burlesques à mettre en réseau avec l'univers de « Opération Casablanca ».

L'univers des Panthères roses de Blake Edwards et « La party » du même cinéaste apparaissent en filigrane. Le personnage de « La Party », H. Rundi Bakshi, rejoint l'idée évoquée plus haut, d'un personnage incapable de se situer dans un milieu qui n'est pas le sien. Un plan d'« Opération Casablanca » cite explicitement le film de Blake Edwards. Saadi se retrouve dans une boîte de nuit, au Moulin Rouge. Mal à l'aise, il se déplace et se penche vers ses nouveaux associés islamistes. Remarquer sa cravate pendante, l'air de rien. La citation n'est pas fortuite. Remarquer les jeux de combat à la manière du cinéma d'Hong Kong, repris et corrigé par Quentin Tarantino dans « Kill Bill ». Isako (Elodie Yung) pourrait évoquer une Lucy Liu, en femme forte asiatique.

8 De l'observation

Se pencher sur le premier plan du film. Vue sur l'hôtel Flamingo. Exploiter le potentiel romanesque de cette image. On pourrait se projeter dans une contrée éloignée : un nouveau Mexique, un Motel de western, une atmosphère proche des frères

Coen... Comment le cinéaste va-t-il déjouer nos attentes de spectateurs ? Et créer de ce fait un effet comique.

comédie est pour moi une planche de salut dans un monde qui devient chaque jour un peu plus absurde. »

9 Réactions

Discuter la remarque du cinéaste, relevée dans le dossier de presse : « La

Pour en savoir plus

<http://www.operation-casablanca.com/>

François Zanetta, enseignant, Genève, mai 2011